

---

Comitato per la Edizione Nazionale delle Opere di

# FEDERIGO ENRIQUES

---

ENRIQUES, FEDERIGO

**Rivista delle riviste. La Revue des Idées, Revue générale des sciences, Revue scientifique**

Scientia IX (1911), pp. 245-248.



L'utilizzo di questo documento digitale è consentito liberamente per motivi di ricerca e studio. Non è consentito l'utilizzo dello stesso per motivi commerciali.

---

*Il presente testo è stato digitalizzato nell'ambito del progetto "Edizione nazionale delle opere di Federigo Enriques"*

*promosso dal  
Ministero per i Beni e le attività Culturali  
Area 4 – Area Archivi e Biblioteche  
Direzione Generale per i Beni Librari e gli Istituti Culturali*

## RIVISTA DELLE RIVISTE

La revue des idées. (15 Sept. 1910). — STANISLAS MEUNIER, « Les théories glaciaires ». L'auteur passe en revue les principales théories sur la formation et le progrès des glaciers. Ed. Collomb suppose que les glaciers se sont formés dans une période où l'évaporation agissait puissamment, localisant la condensation des neiges dans les régions les plus froides. Agassiz, un des premiers qui aient reconnu une période glaciaire, fait diverses hypothèses, entre autres celle de la possibilité de la collision d'une comète avec la terre. Mais la cause la plus fréquemment invoquée pour expliquer la formation des glaciers est le soulèvement des montagnes (Charpentier-De La Rive - Faye - etc.).

Le mouvement des glaciers observé par les montagnards a été longtemps nié par les savants. Il est dû à la pression des neiges et s'explique par le phénomène du regel, dont il semble que Rendu (1841) ait eu la première intuition. La théorie de la plasticité des glaciers, basée sur ce phénomène et sur des considérations énergétiques, a été développée par les frères J. Thomson et W. Thomson. Suit une discussion sur l'époque glaciaire.

Revue philosophique. (Juin 1910). — MILLIoud, « La propagation des idées. 1 (Les théories) ». Il y a quatre principes généraux sur le mode de propagation des idées: 1) la théorie logique, qui répond à la conception des intellectualistes; 2) la théorie de la conformité, de Taine: on accepte comme vérité ce qui est conforme aux habitudes d'esprit; 3) la théorie de l'imitation, de Tarde; 4) le matérialisme historique.

— (Octobre 1910). — F. LE DANTEC, « Les mathématiciens et la probabilité ». L'idée de probabilité n'a aucune signification

par rapport à un cas isolé; elle se réduit au principe de moyenne dans une série nombreuse.

TH. RIBOT, « Le moindre effort en psychologie ». Prenant comme point de départ une étude de G. Ferrero, il examine les effets de la tendance psychologique au moindre effort.

Revue générale des sciences. (15 Août 1910). — ÉMILE BELOT, « Les tourbillons et le dualisme en cosmogonie ». Exposition des idées cosmogoniques de l'auteur; voir la critique de De-Marchi dans la Revue. (N. XI-3, 1909. — E. De Marchi: « Un nouveau système cosmogonique »).

— (15-30 Sept. 1910) — HENRI PIÉBON, « La genèse des instincts esclavagistes et parasitaires chez les fourmis ». L'auteur rapporte et critique les conceptions de Wasmann, Wheeler, Emery, Santschi, au sujet de la genèse des instincts chez les fourmis. Pour cela, il fait avant tout un examen des faits (art. 1<sup>er</sup>); à savoir: 1) la fondation des colonies par œuvre des femelles, qui forment un nouveau nid, à elles seules ou avec l'aide d'ouvrières, ou bien fondent une nouvelle colonie dans un nid préexistant; en particulier la fondation d'une nouvelle colonie par conquête de nymphes; 2) la perpétuation des colonies par œuvre des ouvrières. Il passe ensuite (dans le deuxième article) aux théories, et de la critique de ces dernières il déduit que, suivant l'évolution morphologique et psychologique, on doit admettre chez les *Formica* la succession de stades que voici:

- |  |  |
|--|--|
|  | 1) fondation sans secours;   |
|  | 2) fondation par adoption;   |
| 3) fondation par violence, instincts permanents de rapt;             | 3 <sup>bis</sup> ) fondation par adoption parasitaire, instincts exceptionnels de rapt;            |
| 4) fondation par adoption parasitaire; instincts permanents de rapt; | 4 <sup>bis</sup> ) fondation par adoption parasitaire, instincts réguliers mais passagers de rapt. |

Il conclut ensuite à la faillite de toutes les tentatives d'explication d'allure finaliste, sans en excepter les interprétations utilitaires sélectionnistes conformes à l'esprit de Darwin. L'auteur considère comme valides les explications basées sur l'action du milieu, suivant les principes de Lamarck.

— (30 Octobre 1910) — A. SAINTE-LAGUÉ, « La représentation proportionnelle et les mathématiques ». Dans le système de la représentation proportionnelle on cherche à donner à chaque parti un nombre de députés proportionnel au nombre des électeurs qui le composent. Mais il est clair qu'une division exactement

proportionnelle n'est pas possible, si l'on suppose fixé le nombre total des députés.

Il faut alors établir une règle: l'auteur discute l'effet de cette dernière dans le sens de favoriser le groupement ou la scission des partis. Si l'on cherche une règle qui ne favorise ni les groupements ni les scissions, on tombe sur la règle des plus petits carrés.

Revue scientifique. (10 Sept. 1910). — LORD RAYLEIGH, « Les couleurs de la mer et du ciel ». L'auteur cherche à expliquer la couleur bleue apparente de la mer, en distinguant le bleu qui a pour origine le ciel de celui qui est attribuable à l'eau elle-même. Quant à la lumière du ciel, on accepte généralement aujourd'hui la théorie qui l'attribue à la dispersion provoquée par de fines particules, dont beaucoup sont plus petites que la longueur d'onde de la lumière. La couleur bleue du ciel serait due principalement à de petites poudres de sels et de matières solides organiques.

— (1<sup>er</sup> Oct. 1910). — JEAN BECQUEREL, « Les idées modernes sur la constitution de la matière ». Exposition récapitulative de la théorie électrique de l'atome. Cette dernière entraîne comme conséquence la possibilité de la *transmutation de la matière*, dont l'exemple serait la transmutation du radium en hélium. Ces transformations diffèrent des combinaisons chimiques, car elles semblent indépendantes de la température et mettent en jeu d'énormes quantités d'énergie.

— (22 Oct. 1910). — NERNST, « Introduction à quelques principes fondamentaux de la physique moderne ». À côté du travail expérimental, le chercheur doit s'adresser à la découverte des lois les plus générales et des hypothèses les plus utilisables. Toutefois, il faut admettre en général que les lois naturelles ont un domaine limité de validité. Revue des principes les plus généraux de la physique: 1) indestructibilité de la matière (récemment vérifiée d'une manière rigoureuse par Landolt, dans les limites des erreurs d'expérience); 2) la transformation de la matière vérifie aussi jusqu'à présent une autre condition, à savoir l'irréductibilité qualitative de certaines substances (éléments chimiques); 3) conservation de l'énergie; 4) deuxième principe de la thermodynamique qui se lie à l'impossibilité d'un mouvement perpétuel de seconde espèce; 5) hypothèse atomique et moléculaire, qui donne un fondement naturel à la classification des phénomènes en phénomènes physiques et phénomènes chimiques.

— (29 Oct. 1910). — HERTWIG, « Les méthodes physiologiques dans les recherches sur l'histoire du développement de

l'homme et des vertébrés ». L'auteur expose les principes de la théorie biogénétique en opposition à l'hypothèse de Weismann.

— (5 Novem. 1910). — JULES SAGERET, « Les éclipses; leur rôle dans la genèse de l'astronomie ». La terreur qui accompagnait les éclipses chez les peuples primitifs a engendré les mythes relatifs et déterminé les Chaldéens à rattacher les éclipses aux événements terrestres, et, en conséquence, à chercher la prévision des éclipses. Ils imaginèrent l'hypothèse suivante: la lune est un corps rond, recouvert d'une calotte hémisphérique lumineuse, et qui tourne sur lui-même, ce qui explique les phases; une oscillation brusque de la lune autour d'un diamètre donne lieu à une éclipse. La prédiction des éclipses qui intéressait les Chaldéens était du reste presque indépendante de toute théorie, vu qu'elle se basait sur l'observation des éclipses, de l'instant où elles ont lieu et de leur grandeur. Mais, par là, les Chaldéens furent portés à observer attentivement le cours du soleil et celui de la lune. Ainsi l'étude des éclipses a donné naissance à l'astronomie.

F. E.

\*  
\* \*

Riforma sociale. (Fasc. I. 1910). — P. JANNACCONE, « Alle frontiere della scienza economica » (Aux frontières de la science économique). Ces vingt pages mériteraient d'être résumées ici, car elles portent l'empreinte d'un esprit synthétique et rigoureux en même temps, chose très rare chez les économistes. Mais d'autre part elles ne peuvent se résumer, car elles sont toutes écrites ou par voie de simples indications ou sous forme schématique. L'auteur traite de l'extension dont est susceptible le principe de l'équilibre économique et montre comment la conception économique des faits sociaux peut éclairer la conception parallèle qui appartient en propre aux juristes. Bien plus, il apporte l'exemple concret des deux notions juridiques de contrat et d'acte collectif, comparées avec les notions économiques d'échange et de production. C'est d'une manière analogue qu'il éclaire la question de l'arbitrage, des groupes intermédiaires entre l'État et l'individu et des sanctions juridiques. Revenant ensuite aux problèmes intérieurs de l'économie, il oppose à la conception mécanique celle qu'il appelle énergétique, et donne ainsi lieu à la recherche des causes à côté de la recherche limitée aux corrélations. Puis il expose le programme suivant: « Un traité complet d'économie politique devra contenir une théorie des marchés, c'est-à-dire de l'équilibre général des prix des produits et des facteurs de production; une théorie des entreprises, c'est-à-dire des transforma-